

MILLON¹⁹²⁶



TOUT L'OR DES EMPIRES

Collection de Monsieur D

Mercredi 11 mars 2026
Hôtel Drouot, Paris
Expert : Serge Reynes

PARLEZ-MOI D'AMOUR

**Aujourd'hui, j'ai envie de vous parler d'amour,
du grand, du vrai, de celui qui dure toute une vie.
De l'amour de l'art, de l'amour de l'objet, de la chasse
aux objets d'art, de la passion des collectionneurs.**

Par expérience, je me suis amusé à classer les collectionneurs
en deux catégories bien distinctes : le collectionneur
Amoureux, celui qui achète au coup de cœur et le collectionneur
Comparateur, celui qui s'appuie sur les ressources numériques
pour tout voir et tout savoir.
Quand j'ai pris connaissance de la vente en mars, chez Millon,
ma théorie a volé en éclats.

C'est très rare, mais nous avons affaire à un homme à la fois
instinctif et analytique qui additionne amour et comparaison.
Il exerce « ainsi » un choix redoutable, un choix d'excellence,
qui permet une sélection au niveau le plus élevé.

Il sait choisir avec le cœur et, en même temps, il sait manier
comme personne le comparateur.
Ma théorie des deux types de collectionneurs est bouleversée,
mais je dois reconnaître que la sélection finale est au top.

Dans ce choix figure un grand nombre d'œuvres maîtresses.
Maitresse ? Aurais-je écrit le mot « maitresse » par inadvertance ?
Non bien sûr.
Quand un objet change de propriétaire, les premiers mots
que cet objet prononce sont : « parlez-moi d'amour ».

Gérald Berjonneau, co-auteur de :
« Chefs-d'œuvre inédits de l'art Précolombien... »

POUR TOUT L'OR DES EMPIRES Collection de Monsieur D

Mercredi 11 mars 2026
15h

Hôtel Drouot, salle 4, Paris

Exposition publique
Lundi 9 mars de 11h à 18h
Mardi 10 mars de 11h à 18h
Mercredi 11 mars de 11h à 12h

Exposition privée à l'étude sur rendez-vous

*« L'or était la lumière dure
du soleil tombée dans
les mains des hommes »*

Pablo Neruda





ART PRÉCOLOMBIEN

LE DÉPARTEMENT



Romain BÉOT
Directeur du département
07 86 86 06 56
rbeot@millon.com



Alexandre MILLON
Commissaire-priseur

Président
MILLON AUCTION GROUP

EXPERT



Serge REYNES
Origine Expert
06 23 68 16 95
sergereynes@icloud.com



Rapports de condition/Ordre d'achat
Visites privées sur rendez-vous
(à l'étude ou en visio)

*Condition report, absentee bids,
telephone line request*

Nos bureaux permanents d'estimation
MARSEILLE • LYON • BORDEAUX • STRASBOURG • LILLE • NANTES • RENNES • DEAUVILLE • TOURS
BRUXELLES • BARCELONE • MILAN • LAUSANNE • HANOÏ

LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora ALIX
Isabelle BOUDOT de LA MOTTE
Cécilia de BROGLIE
Delphine CHEUVREUX-MISSOFFE
Cécile DUPUIS
George GAUTIER

Mayeul de LA HAMAYDE
Sophie LEGRAND
Quentin MADON
Nathalie MANGEOT
Alexandre MILLON
Juliette MOREL

Paul-Marie MUSNIER
Cécile SIMON-L'ÉPÉE
Lucas TAVEL
Paul-Antoine VERGEAU

SOMMAIRE

Avant propos	p. 1
Présentation de la collection	p. 7
Le Pérou.....	p.8
La Colombie	p. 27
Le Costa Rica	p. 37
L'Equateur	p.51
Le Mexique	p. 53
Ouvrages	p.62
Histoire de la Collection Guillot Munoz	p.65
Supplément – Collection G-S	p. 66
Conditions de vente	p. 68





Cette collection est née d'un regard formé très tôt, d'un rapport instinctif à la beauté et d'un besoin presque intime de s'entourer d'œuvres justes. Dès l'adolescence, son auteur aborde la collection comme une manière d'habiter le monde : choisir, vivre avec les formes, affiner son regard au contact de ce qu'il estime être le meilleur.



Drouot, où il est un acheteur attentif et discret, son regard est reconnu pour sa constance et sa sûreté. À partir des années 2000, cette exigence le conduit naturellement vers les arts de l'Amérique précolombienne, dont il apprécie la force formelle, la frontalité et la puissance expressive.

La collection ainsi constituée réunit environ une cinquantaine d'œuvres issues exclusivement de ventes importantes et dotées de provenances solides. Provenant d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, elles forment un ensemble cohérent où dialoguent orfèvrerie, masques, parures et sculptures, réunis par une même attention portée à la forme, à l'équilibre et à la présence des œuvres.

Issu du monde de l'entreprise, il construit son parcours avec indépendance et intuition. Cette réussite lui offre la liberté de se consacrer pleinement à sa passion première : collectionner avec exigence, sans compromis. Loin de toute accumulation, son approche repose sur une sélection rigoureuse, guidée par la qualité plastique, la présence et la cohérence des œuvres. Livres précieux, sculptures, bronzes majeurs, peintures et marbres de premier plan composent d'abord cet univers, certains ayant été présentés dans des institutions et lieux patrimoniaux de référence.

Plus qu'un panorama, cette collection est le reflet d'un goût : celui d'un esthète pour qui la collection est un dialogue quotidien avec les formes, une recherche d'équilibre et de présence. Aujourd'hui, le choix de disperser cet ensemble de son vivant s'inscrit dans un esprit de transmission. Installé désormais dans le sud de la France, conscient que ses héritiers ne poursuivront pas cette aventure, le collectionneur souhaite que ces œuvres trouvent de nouveaux regards et continuent leur trajectoire auprès d'autres passionnés, dans la continuité de l'histoire qui les a vues naître et circuler.

Entre les années 1980 et le début des années 2000, il devient une figure familière et respectée des grandes ventes publiques parisiennes. À

Serge Reynes



1
-

Ornement nasal

présentant deux personnages affrontés, disposés de part et d'autre de l'axe central. Les figures sont représentées en état de transformation de l'homme vers le félin : les gueules sont ouvertes, laissant apparaître les crocs, et les mains, volontairement démesurées, accentuent la puissance symbolique de la scène. L'ensemble est encadré par un décor torsadé se prolongeant latéralement par deux têtes de divinité hybride serpent-jaguar, orientées l'une vers la droite et l'autre vers la gauche. La surface est enrichie de plusieurs pendentifs circulaires mobiles, fixés par des agrafes, participant à la dynamique visuelle et sonore de l'objet.

Or découpé, martelé et repoussé, éléments agrafés, marques du temps.

Salinar, côte nord du Pérou, env. 600-200 av. J.-C.

6 x 13 cm

Poids : 16,9 g

Provenance

Ancienne collection Álvaro Guillot-Muñoz, après succession.

Vente Paris-Drouot, étude Debenoit & Fierfort, 27 octobre 2010, n° 22 du catalogue.

Analyse du Dr Philippe Blanc, laboratoire de Géologie des Bassins Sédimentaires, Université Pierre et Marie Curie, Paris, 5 août 2007

Dans la culture Salinar, les ornements nasaux occupent une place centrale dans l'affirmation du statut et du pouvoir rituel. Les figures hybrides homme-félin et serpent-jaguar expriment des forces de transformation et de domination, tandis que la torsade périphérique et la dualité des têtes renforcent l'idée d'une énergie circulante et maîtrisée. Ce type d'ornement, porté lors de cérémonies, participait pleinement à la mise en scène de l'autorité et de l'identité symbolique du dignitaire.

2 500/ 3 500 €



2
-

Ornement nasal

rectangulaire à décor de divinité hybride « serpent-jaguar ». Un corps serpentiforme tressé forme l'encadrement de la plaque et se prolonge latéralement par deux têtes similaires de profil, orientées l'une vers la droite et l'autre vers la gauche. Les deux gueules sont ouvertes, laissant apparaître crocs et langue, sans affrontement entre les figures.

Au centre apparaît un visage humain en relief, coiffé, portant trois ornements circulaires en forme de disques, maintenus par des agrafes. La composition privilégie la frontalité et la symétrie, associant surface plane et éléments modelés.

Or découpé et repoussé, marque du temps.

Mochica, Pérou, 100-300 apr. J.-C.

6,5 x 10 cm

Poids : 17,7 g

Provenance

Vente Paris-Drouot, étude Desbenoit & Fierfort, 25 février 2010 n° 114 du catalogue.

Ancienne collection, Gérard Berjonneau, Paris.

La figure du serpent-jaguar occupe une place centrale dans l'iconographie mochica, où l'hybridation animale concentre des valeurs de puissance, de prédation et de contrôle des forces naturelles. La forme à corps unique prolongé par deux têtes latérales renforce l'idée d'une autorité déployée et protectrice. En tant qu'ornement nasal, cette pièce était destinée à être portée dans la cloison nasale lors de cérémonies, participant à la mise en scène du rang et du pouvoir rituel de son porteur.

2 000/ 3 000 €

Au sein de la culture mochica, l'orfèvrerie occupait une place centrale dans les manifestations du pouvoir politique et religieux. Les ateliers, placés sous le contrôle des élites, maîtrisaient avec une extrême précision les techniques du martelage, de l'assemblage et de la fonte à la cire perdue, permettant la réalisation de parures complexes destinées aux grandes cérémonies publiques. Ces ornements accompagnaient les dignitaires dans les rituels liés au culte des divinités, aux cycles agricoles, à la guerre et à la légitimation du pouvoir.

3

Collier

composé de seize pendentifs figurant des mains stylisées, disposés en séquence régulière et rythmée. Chaque main, légèrement convexe, est modelée avec un relief doux et des doigts bien individualisés, formant une frise continue autour du cou. L'ensemble est ponctué de petites perles ovoïdes en or et de perles de turquoise calibrées, créant une alternance chromatique équilibrée. Le montage, d'une grande régularité, souligne la cohérence formelle et la maîtrise technique de l'orfèvre.

Or travaillé par fonte à la cire perdue et mise en forme ; perles de turquoise calibrées ; fermoir postérieur ; marques du temps.

Mochica, côte nord, Pérou, 200-600 apr. J.-C.

19 x 17 cm ; mains env. 3 x 2 cm chacune.

Provenance

Ancienne collection Alvaro Guillot-Muñoz, Paris, après succession.

Vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 2 décembre 2010, n° 53 du catalogue.

Analyse scientifique anonyme

Certificat d'exportation pour un bien culturel

La répétition rythmique des mains confère à ce collier une forte présence visuelle et une signification symbolique marquée. Dans la culture mochica, la main renvoie à l'action, au pouvoir d'agir et à l'autorité exercée sur les hommes et sur le monde. Multipliée et ordonnée, elle devient un signe de maîtrise et de contrôle, inscrit dans une logique de représentation du pouvoir.

Ce collier était porté lors de cérémonies publiques par un dignitaire de haut rang. Le corps paré participait alors pleinement à la mise en scène de l'autorité, où l'ornement soulignait le statut social et la légitimité du porteur. Par l'équilibre de sa composition, la régularité du montage et la qualité du modelé, cette parure témoigne d'un haut niveau de spécialisation artisanale et de l'excellence atteinte par l'orfèvrerie mochica.

3 500/ 4 500 €



La présence répétée de têtes humaines, motif récurrent dans l'iconographie mochica, renvoie à des thématiques fondamentales de cette civilisation, associées à la hiérarchie sociale, à la domination et à la relation entre le monde des vivants et celui des forces surnaturelles. Sans pouvoir être interprétées de manière univoque, ces têtes peuvent évoquer la mémoire des adversaires vaincus, des ancêtres ou des figures symboliques liées à l'autorité du porteur, selon des conceptions largement partagées dans les cultures andines anciennes.

4

-

Parure pectorale

composée d'un collier à quinze rangs de petites perles ovoïdes, organisées en registres réguliers et maintenues par des baguettes rectilignes assurant la stabilité de l'ensemble. La partie inférieure est enrichie de cinq têtes humaines stylisées de grand format, auxquelles répondent, en registre supérieur, quatre têtes de plus petite taille, présentant des variantes dans le traitement des coiffes. L'ensemble se distingue par une composition rigoureusement symétrique et une remarquable cohérence formelle.

Or, feuilles martelées mises en forme, éléments assemblés par soudure ; têtes réalisées selon la technique de la cire perdue ; marque du temps.

Mochica, Pérou, 300-500 apr. J.-C.

32,5 x 20 cm.

Poids : 337 g

Provenance

Ancienne collection Alvaro Guillot-Muñoz, Paris, 1930-1940 ; puis par succession. Vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 2 décembre 2010, n° 54 du catalogue.

Analyse du Dr Philippe Blanc, laboratoire de Géologie des Bassins Sédimentaires, Paris, 18 mai 2008

Certificat d'exportation pour un bien culturel

Cette parure se distingue par la qualité exceptionnelle de son exécution : régularité des rangs, parfaite maîtrise des volumes, équilibre rigoureux de la composition et expressivité contenue des visages. La précision du montage et l'homogénéité stylistique de l'ensemble témoignent du savoir-faire d'un atelier de tout premier plan. Objet de prestige par excellence, elle illustre le sommet atteint par l'orfèvrerie mochica et demeure un témoignage rare de l'excellence technique et esthétique de cette civilisation.

25 000/ 35 000 €



Cette figure articulée s'inscrit dans l'iconographie des élites mochica, où la puissance guerrière, la maîtrise du corps et la monumentalité condensée servent à affirmer l'autorité d'un dignitaire. Le motif des massues entrecroisées, fréquemment attesté dans l'art mochica, renvoie explicitement à la fonction martiale et au pouvoir coercitif.

Au-delà de cette dimension guerrière, le traitement galbé des volumes — torse ample, membres pleins, surfaces lissées — confère à l'ensemble une présence à la fois imposante et stabilisante, associant force et maîtrise. La frontalité rigoureuse et l'usage abondant de l'or, matériau solaire par excellence dans les sociétés andines, renforcent la dimension symbolique de la figure, conçue comme incarnation visible de l'autorité et comme représentation du soleil auprès de son peuple.

5

Personnage masculin

représenté de face, aux bras et jambes articulés, construit à partir de plaques assemblées par un système d'agrafes. Le corps se caractérise par une musculature fortement marquée : torse bombé, épaules larges et membres puissants, traduisant une volonté affirmée de figurer la vigueur et l'autorité. Le visage, frontal et expressif, est dominé par de grands yeux ouverts, et par un nez orné d'un élément figurant deux massues entrecroisées disposées en X, motif emblématique de la sphère guerrière mochica. Les oreilles sont percées et ornées de larges tambas circulaires, indiquant un rang élevé. Une couronne frontale composée de pendeloques circulaires mobiles surmonte la tête et fait écho aux éléments similaires disposés autour du cou, des poignets et des chevilles ; l'ensemble conserve sa structure d'origine, bien que certaines pendeloques aient disparu.

Or martelé, découpé, percé et assemblé par agrafes. Incrustations de turquoise (yeux, tambas, ornement nasal, ongles), dont la présence d'origine ne peut être affirmée avec certitude et doit être considérée avec réserve.

Mochica, côte nord du Pérou, 100-500 apr. J.-C.

26,5 x 21,5 cm

Poids : 104 g

Provenance

Collection Alvaro Guillot Muñoz, après succession.

Vente Castor & Hara, Paris Drouot, 3 juin 2013, lot 43.

Analyse du Dr Philippe Blanc, laboratoire de Géologie des Bassins Sédimentaires, Paris, 10 janvier 2008

Par sa taille, son poids et son caractère articulé, cet objet se distingue comme une œuvre rare et spectaculaire, témoignant d'un haut niveau de maîtrise technique et d'une conception élaborée du pouvoir dans la culture mochica.

30 000/ 40 000 €



Masque figurant le portrait d'un seigneur

Le visage, traité en stricte frontalité, présente une construction particulièrement maîtrisée, fondée sur l'équilibre des volumes et la lisibilité des formes. Les yeux, largement ouverts, sont soigneusement structurés ; les pupilles en métal (probablement argent) renforcent l'intensité du regard et lui confèrent une expression vigilante, concentrée et intemporelle. Les arcades sourcilières marquées soulignent la stabilité formelle de l'ensemble.

Le nez, droit et bien dégagé, présente des narines légèrement dilatées. La bouche, fermée, se distingue par une lèvre supérieure subtilement pincée, introduisant une tension contenue dans l'expression. Les oreilles, largement déployées, sont percées dans leur partie inférieure afin de recevoir un collier ras-de-cou, suspendu directement au bas des lobes.

Ce collier, disposé immédiatement sous le menton, est composé de six pendentifs circulaires représentant des têtes de chouettes stylisées, régulièrement articulées. La tête est surmontée d'une coiffe caractéristique, évoquant une coiffe textile ou un casque rituel, structurée par un diadème central en relief projeté vers l'avant, lui-même orné d'une tête de chouette. Cet élément axial accentue la verticalité du visage et constitue un point focal majeur de la composition.

L'ensemble témoigne d'une maîtrise remarquable du travail de l'or, avec une lecture claire des volumes, une grande précision dans le dessin et un sens aigu de la composition, caractéristiques de l'orfèvrerie mochica de très haut niveau.

Or martelé, repoussé et agrafé ; pupilles en métal (probablement argent).

Culture Mochica, côte nord du Pérou, 100-300 apr. J.-C.

16,2 x 14,8 x 6 cm

Poids : 159 g.

Provenance

Collection Julietta Guillot, après succession ; ancienne collection Álvaro Guillot-Muñoz ; vente Castor - Hara, Drouot-Richelieu, Paris, 30 mai 2011, lot 37.

Analyse du Dr Philippe Blanc, laboratoire de biominéralisations & paléoenvironnements, Université Pierre et Marie Curie, Paris, 20 mai 2007

120 000/ 180 000 €





La civilisation mochica, qui se développe sur la côte nord du Pérou entre le I^{er} et le VII^e siècle de notre ère, accorde à l'or une valeur symbolique fondamentale. Associé au soleil, principe de lumière, de permanence et de pouvoir, l'or est perçu comme une substance sacrée, parfois qualifiée de « larmes du soleil », et réservé aux élites dirigeantes. Sa pureté et son éclat participent à la construction visuelle de l'autorité et de la splendeur des seigneurs mochica.

Les portraits en or s'inscrivent dans cette affirmation du rang. Par la frontalité affirmée du visage, la tension maîtrisée de l'expression et la richesse strictement contrôlée de son iconographie, ce masque exprime une présence souveraine, à la fois vigilante et intemporelle. La chouette, animal nocturne doté d'une vision perçante dans l'obscurité, renforce cette lecture symbolique : associée à la clairvoyance, au monde invisible et aux sphères du pouvoir guerrier et chamanique, elle évoque la capacité à voir au-delà des apparences.

Par la maîtrise de ses formes, la grande pureté de son or et l'intensité contenue de son regard, ce masque apparaît comme une affirmation éclatante du rang et de la splendeur d'un seigneur mochica, incarnant une conception du pouvoir fondée sur l'équilibre, la vigilance et la lumière.

Les Mochica ont développé des vases à fonction sonore, parfois qualifiés de vases siffleurs ou de vases musicaux, dans lesquels la circulation de l'air ou de l'eau entre plusieurs cavités permettait de produire et de moduler des sons. Certains exemplaires étaient activés par le versement de liquide ou par immersion partielle.



7

Vase zoomorphe

à double panse présentant, sur l'une d'elles, un perroquet modelé aux formes naturalistes. L'oiseau est figuré posé, le corps ramassé, les ailes repliées, le bec pincé et légèrement projeté vers l'avant. Le traitement de la posture et de la tête confère à l'animal une présence attentive et expressive. L'anse étrier relie les deux panses et se prolonge par un col tubulaire vertical. Deux cavités aménagées sur la partie antérieure, l'une au niveau du bec, l'autre sur le jabot, indiquent une fonction acoustique destinée à la modulation des sons. Terre cuite beige et orangée, légère usure de surface. Mochica III-IV, Pérou, 300-500 apr. J.-C. 20,7 x 17,5 cm.

Provenance

vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 8 juin 2010, lot 20.

La représentation du perroquet renvoie à un oiseau associé au prestige et aux parures, notamment par l'usage de ses plumes dans les contextes rituels. L'association d'un vase musical et d'un oiseau exotique suggère un objet destiné à un usage cérémoniel, où le son et la symbolique animale participaient à la mise en scène rituelle.

500/ 700 €



8

Vase étrier zoomorphe

présentant une grenouille aux formes naturalistes, figurée accroupie. L'anse étrier s'élève depuis le dos et se prolonge par un col tubulaire vertical se terminant par des lèvres angulaires. Terre cuite à engobe beige et orangé, surface légèrement vernissée, présence ponctuelle d'oxydes. Mochica I, vallée de Santa, Pérou, 100 av. - 200 apr. J.-C. 18 x 13 x 17,5 cm.

Provenance

vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 8 juin 2010, lot 40 ; Ex Ulrich Hoffmann, Galerie Alt-Amerika, Stuttgart.

Test de thermoluminescence du laboratoire Ralf Kotalla, 26 novembre 2002

Publication

- Fruchtbarkeit? Erotik? Sex? Im Alten Amerika, Knauf-Museum Iphofen, Verlag, 2006.
- Hans D. Disselhoff, Vicús, eine neu entdeckte altperuanische Kultur, Monumenta Americana VII, Gebr. Mann Verlag, 1971.

Bibliographie pour des exemplaires proches

- Collection Nathan Cummings d'Art Ancien du Pérou, catalogue d'exposition, Palais du Louvre, mars-mai 1956, p. 21.

La grenouille est représentée avec un sac de résonance proéminent, lié au coassement précédant les pluies saisonnières. Dans la culture mochica, cet animal est un annonciateur de la pluie, directement associé à l'eau, aux cycles agricoles et à la fertilité des terres. Ce type de représentation est caractéristique des premières productions mochica, période considérée comme l'une des plus abouties sur le plan formel et symbolique.

1 500/ 2 500 €



9

Vase étrier zoomorphe

présentant un rapace aux formes naturalistes, figuré posé, le corps ramassé, la tête légèrement projetée vers l'avant. Le bec crochu et les yeux largement ouverts confèrent à l'animal une expression attentive et vigilante. De part et d'autre des yeux, des motifs gravés en arc de cercle prennent naissance au niveau du regard et se prolongent vers les ailes, finement incisées sur le pourtour de la panse. L'ensemble offre une composition équilibrée et lisible. L'anse étrier prend naissance sur le dos et se prolonge par un goulot cylindrique terminé par des lèvres plates. Terre cuite à engobe brun foncé, surface légèrement vernissée ; restaurations anciennes n'excédant pas environ 10 % de la masse globale de l'œuvre. Mochica II, Pérou, 100-300 apr. J.-C. 18,5 x 10,5 x 15 cm.

Provenance

vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 8 juin 2010, lot 2 ; collection M. Sweerts, France.

Le rapace occupe une place majeure dans la cosmologie mochica, où il est étroitement associé au monde céleste et au soleil. Messager des dieux, capable de circuler entre le ciel et la terre, il incarne le lien entre les hommes, les divinités et les forces de la nature. Dans l'iconographie mochica, le rapace apparaît fréquemment en relation directe avec l'homme, notamment à travers des figures hybrides ou des personnages portant des attributs ou des masques de rapace. Animal de prédation, doté d'une vision perçante et d'une capacité à fondre sur sa proie, il est également associé aux guerriers et aux élites combattantes. Cette double dimension, à la fois chamanique et guerrière, confère à la représentation du rapace une forte charge symbolique, traduisant des notions de pouvoir, de vigilance et de médiation cosmique.

800/ 1 200 €



10

- Vase anthropomorphe

se terminant par un col évasé en forme d'entonnoir. Le visage occupe toute la partie inférieure du récipient : yeux en amande largement ouverts, joues peintes et bouche soulignée, conférant à l'ensemble une expression solennelle et intemporelle. La tête est coiffée d'une couronne stylisée, évoquant le rang ou la fonction rituelle du personnage représenté. La composition privilégie une frontalité marquée et une grande lisibilité des traits. Terre cuite polychrome, marque du temps. Nazca, Pérou, 200-600 apr. J.-C. 9,5 x 11,7 cm

Provenance

ancienne collection luxembourgeoise avant 1972, après succession ; vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 30 mai 2020, n° 2 du catalogue.

La culture Nazca accorde une place centrale à la représentation du visage humain, fréquemment associée à des contextes cérémoniels et à l'expression d'identités rituelles ou sociales. Les traits peints, notamment les joues et la bouche, renvoient à des pratiques de parure corporelle liées aux rites, tandis que la couronne suggère un statut particulier, possiblement celui d'un dignitaire ou d'un officiant. Ce type de vase, à la fois sculptural et fonctionnel, s'inscrit dans une tradition où l'objet devient support de médiation entre le monde des hommes et celui des dieux.

300/ 500 €

11

- Poncho « cushma »

composé de deux bandes verticales cousues entre elles, laissant un espace central pour le passage de la tête. Le décor est structuré par un réseau de lignes en dents de scie formant des motifs de pyramides à degrés, lisibles aussi bien vers le haut que vers le bas. Les contrastes chromatiques accentuent la dynamique visuelle et instaurent un jeu de lecture alternée entre ascension et descente. Fils de camélidé multicolores, marques du temps. Nazca, Pérou, 200-600 apr. J.-C. 215 x 123 cm

Provenance

Ancienne collection Bendicht Rudolf Wagner, Genève, depuis 1958 ; vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 3 décembre 2012, n°162 du catalogue.

Attestation de Bendicht Rudolf Wagner, septembre 1994

Ce poncho s'inscrit dans l'usage de textiles d'apparat portés par des individus de haut rang dans la société Nazca. La construction géométrique du décor, fondée sur le motif de la pyramide à degrés, renvoie à une conception architecturale et cosmologique où les notions d'élévation et de circulation entre les niveaux du monde occupent une place centrale. La rigueur des lignes, la régularité du tissage et l'intensité des contrastes chromatiques confèrent à l'ensemble une force visuelle remarquable, dont la modernité formelle frappe par sa lisibilité et son équilibre.

3 000/ 4 000 €



La civilisation Chavín constitue l'un des premiers grands horizons culturels andins, diffusant dès la période formative un système religieux et symbolique commun sur de vastes territoires du Pérou. Son iconographie repose sur l'imbrication de figures animales aux qualités complémentaires, traduisant une conception unifiée du monde où se rejoignent sphères terrestre, céleste et aquatique.

12

Paire d'ornements d'oreilles

composée d'anneaux circulaires supportant des éléments articulés. Chaque ornement principal présente une figure anthropozoomorphe composite associant des traits de félin, d'oiseau et de poisson, traitée de manière stylisée. Sous chaque figure sont suspendus deux éléments secondaires mobiles, également décorés de motifs animaliers imbriqués, accentuant l'effet de mouvement et la richesse visuelle de l'ensemble. La composition témoigne d'une grande maîtrise formelle et d'un sens affirmé de l'équilibre.

Or travaillé par martelage et mise en forme, marques du temps.

Chavín, aire de Chongoyape, côte nord du Pérou, période formative, 900-400 av. J.-C. 12,5 x 4,6 cm (chaque).

Poids : 41 g (ensemble)

Provenance

ancienne collection Gérard Berjonneau

Vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 8 juin 2010, lot 45.

Analyse du Dr Philippe Blanc, laboratoire de Géologie des Bassins Sédimentaires, Paris, 20 mai 2008

Certificat d'exportation pour un bien culturel

Cette paire d'ornements d'oreilles s'inscrit pleinement dans cette tradition visuelle : la figure composite associe le félin, symbole de puissance et de domination, l'oiseau, lié au monde céleste, et le poisson, rattaché à l'élément aquatique. Par leur complexité iconographique, leur mobilité et leur exécution soignée, ces ornements étaient portés par un membre de la noblesse, affirmant visuellement son statut et son rôle au sein de la société.

4 000/ 6 000 €



*« Ils appelaient l'or la sueur du soleil
et l'argent les larmes de la lune »*

Garcilaso de la Vega



13

Collier à double rang
composé de perles en turquoise.
L'ensemble est centré par une
tête de dignitaire en ronde-
bosse, à l'expression grimaçante.
La composition présente une
alternance rythmée de volumes,
avec une perle centrale plus
importante, encadrée d'éléments
tubulaires et de perles de taille
décroissante.
Turquoise et or.
Chavín de transition Mochica,
Pérou, 400-100 av. J.-C.
L : 37,5 cm

Provenance
Vente Maître Besch, Cannes, Hôtel
Martinez, 17 juillet 2011, lot 222 du
catalogue.
Ancienne collection Gérard
Berjonneau, Paris.

Les perles et la tête centrale
relèvent d'une production
précolombienne cohérente sur
le plan stylistique et technique.
Le montage actuel du collier,
incluant le système de fermeture,
est postérieur, pratique courante
destinée à restituer la lisibilité et la
présentation d'ensembles anciens
dont les éléments organiques
d'origine ont disparu avec le temps.

1 500/ 2 500 €

14

Collier
composé de boules disposées
en cascade, formant un
ensemble rythmé et régulier.
Les éléments sphériques sont
articulés de manière souple,
conférant au collier un effet de
mouvement et de densité visuelle.
Le montage actuel du collier,
incluant le système de fermeture,
est postérieur, les matériaux
organiques d'origine ayant disparu
avec le temps.
Or.
Lambayeque, côte nord du Pérou,
1100-1400 apr. J.-C.
52 x 2,5 cm
Poids : 79,75 g

Provenance
Vente Maître Besch, Cannes, Hôtel
Martinez, 17 juillet 2011, lot 225.
Ancienne collection Gérard
Berjonneau, Paris.

800/ 1 200 €



15

Collier composé de dix-sept pendentifs
figurant des caïmans stylisés, disposés en frange selon
un rythme régulier. Chaque élément présente une forme
allongée et schématisée mettant en valeur la silhouette
de l'animal par un modelé volontairement synthétique.
Les pendentifs sont séparés par de petites perles
sphériques, tandis que la partie supérieure du collier est
constituée d'une alternance de perles tubulaires et de
perles courtes, assurant la souplesse de l'ensemble et un
équilibre visuel maîtrisé. La répétition des motifs et la
régularité de leur agencement confèrent à la parure une
forte cohérence formelle.
Or, éléments réalisés par fonte à la cire perdue, finitions
par reprise et polissage, assemblage par enfilage de
perles, fermoir postérieur, marque du temps.
Calima, Colombie, 100-800 apr. J.-C.
L : 40 cm
Poids : 10,6 g

Provenance
Vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 9 mars 2011, n° 254.

Le caïman, animal emblématique des zones fluviales et
marécageuses de Colombie, occupe une place centrale
dans l'imaginaire symbolique des cultures préhispaniques
de la région Calima, située dans la vallée du Cauca
et les contreforts occidentaux andins. Associé à l'eau,
à la fertilité et aux forces primordiales, il incarne une
puissance ambivalente, à la fois nourricière et redoutable.
Par son caractère répétitif et frontal, ce collier affirme
une présence visuelle forte et participait à la mise en
scène du statut de son porteur. De tels ornements étaient
portés lors de cérémonies publiques par des membres de
haut rang, probablement des dignitaires investis d'un rôle
rituel et social, pour lesquels l'animal symbolisait autorité,
protection et lien avec les forces naturelles.

2 500/ 3 500 €



16

Pendentif

représentant deux personnages masculins côte à côte, debout. L'un porte un important ornement nasal circulaire, tandis que l'autre porte la main à la bouche. Tous deux sont dotés de larges tambas (ornements d'oreilles) soulignant leur rang élevé au sein du groupe. Chacun tient dans l'une de ses mains une lance-massue. Or, fonte à la cire perdue, marque du temps. Culture Calima, phase Yotoco, Colombie, vers 100 av. – 800 apr. J.-C.
H : 2,8 cm
Poids : 17 g

Provenance

Vente Castor & Hara, Paris Drouot, 26 mars 2012, n°30.

Ce pendentif met en scène deux figures de haut statut, probablement liées à des fonctions de pouvoir ou de commandement. La présence d'attributs guerriers et d'ornements distinctifs souligne leur importance au sein de la société Calima, où l'or occupe une place centrale dans l'affirmation de l'autorité et dans les contextes cérémoniels.

1 500/ 2 500 €



17

Figure votive

présentant un personnage anthropomorphe debout, au corps fortement stylisé. Le buste et le ventre forment une structure triangulaire accentuée, prolongée par des bras longilignes ajourés suivant la même géométrie. Les épaules sont droites et saillantes. Le personnage porte un large collier-plastron et un sautoir, ainsi que plusieurs ornements circulaires disposés sous le menton. La tête est coiffée d'un couvre-chef élaboré. Or, fonte à la cire perdue ; marque du temps. Muisca, plateau de Colombie centrale, Colombie. 7,3 x 3 cm.
Poids : 16,38 g

Provenance

Ancienne collection d'un amateur allemand constituée avant 1972. Vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 29 septembre 2010, n° 186.

Cette figure s'inscrit dans les traditions rituelles des sociétés muisca, où l'orfèvrerie occupait une place essentielle dans les pratiques chamaniques et cérémonielles. Les formes géométrisées du corps, la frontalité marquée et l'importance accordée aux parures traduisent une conception symbolique de la figure humaine, perçue comme intermédiaire entre les hommes et les forces invisibles. Cette œuvre était destinée à accompagner des rites liés à la fertilité, à la cohésion sociale et au statut spirituel de celui qui les accomplissait.

1 500/ 2 500 €

18

Pendentif

figurant une divinité hybride crapaud-jaguar, représentée couchée, le corps allongé et ramassé. La tête large, aux traits appuyés, associe des caractères amphibiens à une expression féline. Le modelé accentue la puissance de l'animal, évoquant une entité surnaturelle liée aux forces telluriques et à la métamorphose. Or. Tairona, Sierra Nevada de Santa Marta, littoral caraïbe, Colombie, 600–1500 apr. J.-C.
L : 8 cm
Poids : 20 g

Provenance

Vente Étude Delorme et Collin du Bocage, Paris Drouot, 19 novembre 2010, lot 278 du catalogue, expert Jean Roudillon.

Dans les sociétés Tairona, les figures amphibiennes occupent une place particulière, associées à l'eau, à la fertilité et aux cycles de régénération. L'hybridation avec le jaguar renforce la dimension de pouvoir et de maîtrise des forces naturelles, traduisant une conception du monde où certaines divinités incarnent simultanément les sphères aquatiques, terrestres et surnaturelles.

2 000/ 3 000 €



19

Pendentif

figurant une figure hybride crapaud-jaguar, représentée assise sur l'arrière-train. Un décor filigrané et une succession de petites boules parcourent la ligne dorsale, accentuant la dimension symbolique de la transformation. Or. Tairona, Sierra Nevada de Santa Marta, littoral caraïbe, Colombie, 600–1500 apr. J.-C.
H : 4,2 cm

Provenance

Vente Étude Delorme et Collin du Bocage, Paris Drouot, 19 novembre 2010, lot 252 du catalogue. Expert Jean Roudillon.

La culture Tairona se développe dans la Sierra Nevada de Santa Marta, massif montagneux s'élevant directement depuis le littoral caraïbe. Cette implantation, entre zones côtières et hautes vallées, favorise un large rayonnement culturel et des échanges étendus. L'orfèvrerie y occupe une place centrale, associant maîtrise technique et symbolique animale complexe. Les figures hybrides, telles que le crapaud-jaguar, renvoient aux concepts de transformation et aux pouvoirs chamaniques, caractéristiques des sociétés de la Sierra Nevada.

800/ 1 200 €





20

-

Pectoral

découpé en forme de croissant de lune, souligné sur le pourtour par un décor régulier de pointillés finement martelés. La surface légèrement bombée accentue la pureté de la silhouette et la lisibilité de la forme. Un percement central permettait la suspension et le port frontal de l'ornement, probablement associé à une parure de prestige.

Or martelé, marques du temps.

Sinú, Colombie, 50 av. – 900 apr. J.-C.

22 x 10,5 cm.

Poids : 58 g.

Provenance

vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 29 septembre 2010, lot 208

Ancienne collection d'un architecte anversois.

Ce pectoral en croissant de lune s'inscrit dans la tradition ornementale des cultures de la région Sinú, où l'or occupe une place centrale dans les pratiques symboliques et sociales. La forme lunaire renvoie aux cycles naturels et à leur influence sur le monde vivant, notion récurrente dans les systèmes de représentation précolombiens. Par son format, sa sobriété formelle et la qualité de son exécution, cet ornement était probablement porté par un membre de l'élite du clan au cours des cérémonies, affirmant visuellement son statut et son autorité.

3 000/ 4 000 €

21

-

Paire d'ornements d'oreilles

de forme semi-circulaire présentant un décor ajouré de lignes entrecroisées réparties sur plusieurs registres concentriques. Chaque extrémité de la partie haute est ornée de deux oiseaux affrontés, bec contre bec, formant un motif symétrique. L'ensemble se distingue par l'équilibre des formes et la maîtrise du rythme, traduisant un haut niveau de virtuosité orfèvre.

Or, marque du temps.

Sinú, Colombie, 600 – 1500 apr. J.-C.

4,5 x 7 cm

Poids : 30 g

Provenance

Ancienne collection Alvaro Guillot Munoz ;

vente Castor Hara, Paris Drouot, 12 décembre 2011, n° 142 du catalogue.

Certificat d'exportation pour un bien culturel

Ces ornements, portés lors de cérémonies publiques, participaient à l'affirmation du rang et du prestige du porteur. Le décor ajouré, combiné à la présence d'oiseaux affrontés, renvoie à des symboliques de pouvoir, de maîtrise et de communication avec les forces invisibles, fréquemment associées à l'iconographie de l'orfèvrerie Sinú.

2 500/ 3 500 €



22

-

Pendentif

représentant deux oiseaux au corps ramassé et aux ailes repliées, disposés côte à côte. Leurs longs becs sont dirigés vers le ciel et soulignés à la base par un anneau mouluré. Chaque tête est surmontée d'une petite crête, tandis que les yeux, inscrits dans un léger relief en croissant de lune, accentuent la tension de la posture. L'ensemble donne l'impression d'un élan contenu, prêt à se déployer.

Or, fonte à la cire perdue, marques du temps.

Sinú ancien, Colombie, 150 – 900 apr. J.-C.

4 x 3,4 x 3 cm

Poids : 50 g

Provenance

Ancienne collection Bendicht Rudolf Wagner, Genève

Vente Castor & Hara, Paris Drouot, 3 décembre 2012, lot n°89 du catalogue

Ce pendentif s'inscrit dans la tradition de l'orfèvrerie des cultures Sinú, établies dans les plaines alluviales du nord de la Colombie, entre le fleuve Sinú et la côte caraïbe. La maîtrise technique de la fonte et l'équilibre de la composition témoignent d'un haut niveau de spécialisation des orfèvres. La posture tendue des oiseaux, associée à l'orientation verticale des becs, confère à l'objet une forte charge visuelle, où l'élan et la retenue se conjuguent dans une esthétique d'une grande intensité formelle.

4 000/ 6 000 €

Au cours de la période précolombienne, les réseaux d'échanges entre les différentes régions favorisent une large circulation des formes, des techniques et des motifs iconographiques. Les objets d'orfèvrerie de prestige, portés par des personnages de haut rang, peuvent ainsi témoigner d'un rayonnement stylistique dépassant les frontières culturelles strictes. Ce pendentif illustre cette dynamique par la combinaison de motifs aviaires puissants et d'un vocabulaire formel partagé, suggérant un statut éminent du porteur et une fonction symbolique liée à l'autorité, au pouvoir et au monde surnaturel.

23

-

Pendentif

à décor zoomorphe. La partie inférieure, de forme semi-circulaire, est ornée d'une frise de petits oiseaux stylisés affrontés bec contre bec. La partie supérieure présente un rapace aux ailes déployées, traitées en arcs de cercle se recourbant vers l'intérieur. Les serres, la tête, le bec et les yeux de l'animal sont figurés en forte projection. L'ensemble est surmonté d'une couronne décorée de spirales. Plusieurs éléments mobiles, suspendus par des anneaux, complètent la composition.

Or, fonte à la cire perdue.

Style international, 700–1500 apr. J.-C.

12,5 × 10,5 cm

163 g

Provenance

Vente Maître Besch, Cannes, Hôtel Martinez, 17 juillet 2011, lot 233.

Ancienne collection Gérard Berjonneau, Paris.

Analyse du Dr Philippe Blanc, laboratoire de Géologie des Bassins
Sédimentaires, Université Pierre et Marie Curie, Paris, 10 décembre 2007

18 000/ 22 000 €





Ce type de figure anthropomorphe appartient à ce que l'on désigne comme le « style international », caractérisé par une grande homogénéité formelle observable sur un vaste espace couvrant notamment le Costa Rica, le Panama et, plus largement, l'aire isthmo-colombienne. La diffusion de ces modèles témoigne d'échanges soutenus entre élites, tant sur le plan des techniques de fonte que des codes iconographiques. La difficulté d'attribution précise à une culture donnée reflète la circulation de ces objets et l'existence de réseaux complexes reliant plusieurs régions, où les influences se croisent et se superposent.

24

Pendentif pectoral

présentant un prêtre ou chamane tenant dans chacune de ses mains deux réceptacles. Le personnage porte un large collier à plusieurs rangs, ainsi que des ornements circulaires disposés sur le haut des chevilles. Les oreilles sont couvertes de plusieurs anneaux étagés, et la tête est coiffée d'une couronne attestant d'un rang élevé. Or, fonte à la cire perdue, marques du temps.

Style international, 1000-1500 apr. J.-C.
8,3 x 5,1 x 1,5 cm
Poids brut : 54 g.

Provenance

vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 4 décembre 2009, lot 169.

La posture calme du personnage et l'expression intériorisée de son visage traduisent l'importance de sa fonction, en tant que représentant des puissances divines auprès de son groupe. Ces réceptacles étaient destinés à contenir des potions aux vertus hallucinogènes, utilisées au cours des cérémonies. Leur ingestion permettait aux prêtres ou aux chamans d'accéder à des états de perception modifiés et d'entrer en relation avec les forces de la nature.

4 000/ 6 000 €

25

Pendentif pectoral

présentant un musicien debout, les genoux légèrement fléchis. Le personnage porte une ceinture, un large collier à plusieurs rangs sur le torse, de nombreux anneaux étagés aux oreilles, ainsi qu'une couronne attestant de son rang important au sein du groupe. Il joue d'un instrument à vent tubulaire, porté à la bouche, tenu à deux mains. Or, fonte à la cire perdue, marques du temps.

Style international, 1000-1500 apr. J.-C.
7,5 x 3 x 2,5 cm
Poids brut : 41 g.

Provenance

vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 4 décembre 2009, lot 169,1

La représentation du musicien souligne l'importance de la musique dans les pratiques cérémonielles, où les instruments à vent accompagnaient les rituels et les manifestations collectives. La posture dynamique du personnage, associée à la richesse de ses parures, suggère un statut élevé et une fonction codifiée au sein du groupe. Par son traitement formel et son iconographie, ce pendentif s'inscrit dans le style dit « international », caractérisé par une homogénéité stylistique et la diffusion de modèles communs à travers de vastes réseaux d'échanges, tant sur le plan technique qu'iconographique.

4 000/ 6 000 €





26

Important pectoral

représentant un dignitaire figuré dans un état de transformation symbolique. Le personnage se tient frontalement, les mains agrippant deux colonnes latérales ajourées, surmontées et soutenues par des linteaux horizontaux. Il porte un large collier pectoral et une ceinture tressée. Le visage, à la gueule ouverte montrant les crocs, évoque une métamorphose vers le jaguar. Les oreilles et certains éléments des jambes se transforment en motifs serpentiformes. Des bélières de suspension sont disposées à l'arrière.

Or fondu à la cire perdue.

Culture Diquís, Costa Rica, fin de la période V, transition période VI, env. 700–1500 apr. J.-C.

9 x 11,5 x 3,4 cm.

Poids : 139 g.

Provenance

Vente Chaville Enchères, 25 novembre 2012, lot 138.

Ancienne collection privée, Paris.

Analyse du Dr Philippe Blanc, laboratoire de Géologie des Bassins Sédimentaires, Université Pierre et Marie Curie, Paris, 6 août 2012

15 000/ 25 000 €



*« Les peuples du soleil modelaient
l'or comme une prière solide »*

J.M.G. Le Clézio



27

- **Pendentif**

figurant un personnage masculin debout, aux mains fermées et volontairement démesurées. Le corps présente une stature massive, soulignée par une ceinture à double rang et des jambières. Le visage, à la gueule ouverte laissant apparaître des crocs, traduit un état de transformation de l'homme vers le jaguar. Deux ornements d'oreilles à décor spiralé encadrent le visage. Une bélière unique est aménagée à l'arrière, présentant une usure de portage. Le pendentif est accompagné d'un collier à montage postérieur. Or, fonte à la cire perdue, collier composé de perles en pierre et métal, postérieur. Culture Diquis-Veraguas, frontière Costa Rica-Panama, 800-1200 après J.-C. 4,9 x 5,3 cm

Provenance

Vente Kapandji-Morhange, Hôtel Drouot, Paris, 10 novembre 2010, lot 130 du catalogue.

Personnage chamanique associé aux thèmes de la métamorphose et de la puissance animale, fréquents dans l'orfèvrerie Diquis-Veraguas. La transformation vers le jaguar renvoie au passage entre les mondes humain et surnaturel, le jaguar étant une figure centrale des croyances chamaniques d'Amérique centrale précolombienne.

2 000/ 3 000 €



28

- **Figure anthropomorphe**

le corps humain surmonté d'une tête en cours de transformation vers le jaguar, la gueule ouverte laissant apparaître les crocs. Le personnage tient deux éléments végétaux ou racinaires se terminant par des têtes de serpents. La composition associe étroitement figures humaine, féline et serpentiforme dans une lecture frontale et hiératique. Une bélière de suspension est aménagée à l'arrière. Or, fonte à la cire perdue, marques d'usage et du temps. Diquis, Costa Rica, fin de la période V, transition période VI, vers 700-1550 apr. J.-C. 4,4 x 3,8 cm Poids : 16 g

Provenance

Vente Paris-Drouot, étude Fraysse & Associés, 4 novembre 2009, n° 116 du catalogue (en couverture)

Cette figure s'inscrit dans l'iconographie des transformations rituelles propres aux sociétés Diquis, où l'association de l'homme, du jaguar et du serpent renvoie à la puissance, au pouvoir et à la médiation avec les forces animales.

1 500/ 2 500 €

La représentation du requin occupe une place majeure dans l'iconographie des sociétés de la côte pacifique du Costa Rica, où cet animal incarne la puissance du monde marin et la maîtrise de forces dangereuses.



29

- **Pendentif pectoral**

présentant un requin aux belles formes naturalistes, la gueule ouverte, d'où s'échappent des volutes stylisées symbolisant l'écume marine. Les yeux, fortement marqués en relief, accentuent l'intensité de l'expression. Les nageoires pectorales sont prolongées à leur extrémité par des figures secondaires du dieu crocodile, traitées en filigrane et pleinement intégrées à la composition. Deux bélières disposées à l'arrière permettaient la suspension du pendentif. L'ensemble présente une construction symétrique et une forte lisibilité formelle. Or grand titre, fonte à la cire perdue, marques du temps. Diquis, côte pacifique méridionale, Costa Rica, 1000-1550 apr. J.-C. 8,5 x 6 x 2,8 cm Poids brut : 74 g.

Provenance

vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 4 décembre 2009, lot 168.

La gueule ouverte et les volutes évoquant l'écume traduisent une énergie en mouvement, tandis que l'association au dieu crocodile renforce la portée symbolique de l'ensemble. Par son format, la qualité de sa fonte et la richesse de son iconographie, ce pendentif s'inscrit parmi les parures de prestige associées aux élites.

7 000/ 9 000 €

*«Avant la conquête, l'or n'était pas
la richesse : il était feu, soleil travaillé,
présence divine sur la Terre»*

Octavio Paz, *Le Labyrinthe de la solitude*

30

-

Pectoral

représentant un jaguar couché aux aguets. Le félin est figuré dans une posture de tension contenue : corps allongé, tête redressée, oreilles dressées et queue relevée. Les pattes fléchies suggèrent l'imminence du mouvement, comme prêt à bondir sur sa proie. Le corps est ajouré de motifs en spirale sur la partie dorsale. Deux bélières de suspension sont disposées à l'arrière.

Or fondu à la cire perdue, fonte ajourée.

Culture Diquís, Costa Rica, fin de la période V, transition période VI,
env. 700-1550 apr. J.-C.

16 x 6 x 10 cm

Poids : 269 g.

Provenance

Ancienne collection Evelyne Chekroun, Paris.

Ancienne collection Federico Benthem Gross, Barcelone (aujourd'hui disparu).

Vente Chaville Enchères, 2012.

Analyse du Dr Philippe Blanc, laboratoire de Géologie des Bassins Sédimentaires,
Université Pierre et Marie Curie, Paris, 31 mai 2012

25 000/ 35 000 €





31

Pectoral de dignitaire

représentant une tortue luth. Le corps massif et arrondi est ajouré de motifs en spirale, organisés en registres réguliers. La tête, au bec caractéristique, est traitée de manière naturaliste. Les pattes et la queue se transforment en projections zoomorphes en têtes félines aux gueules ouvertes, créant un jeu de métamorphose animale. L'ensemble est conçu comme un pectoral de grand prestige, à la présence monumentale.

Or fondu à la cire perdue.

Culture Diquís, Costa Rica, fin de la période V, transition période VI, env. 700-1550 apr. J.-C.

8,8 x 8,5 cm

Poids : 104 g.

Provenance

Ancienne collection André Gombert, galeriste et marchand d'art, actif à Paris (9^e arrondissement) à partir des années 1970.

Vente Chaville Enchères, 2012.

20 000/ 30 000 €





32

Pendentif grelot

surmonté d'un coyote représenté debout, aux oreilles dressées et à la gueule ouverte. La silhouette est élancée, la tête allongée tournée vers l'avant. La queue est relevée et recourbée formant un crochet dynamique. L'animal repose sur un piédestal ajouré, solidaire d'un grelot hémisphérique fonctionnel, conçu pour produire un son lors du mouvement.

Or, fonte à la cire perdue, marques d'usage et du temps

Diquis, Costa Rica, fin de la période V, transition période VI, vers 700-1550 apr. J.-C.

4 x 2 x 2,5 cm

Poids : 32 g

Provenance

Vente Paris-Drouot, étude Debenoît & Fierfort, 25 février 2010, n°113 du catalogue.

Le coyote occupe une place singulière dans l'iconographie précolombienne d'Amérique centrale, associé à la ruse, à la mobilité et au passage entre les mondes. L'association de la figure animale et du grelot confère à cet objet une dimension à la fois sonore et symbolique, probablement liée au statut ou à la fonction rituelle de son porteur.

1 500/ 2 500 €



33

Personnage masculin debout

portant une couronne composée d'un diadème triangulaire flanqué de deux ailettes latérales.

Le torse est nu, ceinturé d'un bandeau à double rang, prolongé par un cache-sexe stylisé en forme de tête de serpent. Les jambes sont droites, les pieds palmés, ornés de pendentifs aviaires latéraux suspendus aux chevilles. Une bélière est aménagée à l'arrière.

Or, fonte à la cire perdue, marques d'usage et du temps

Diquis, Costa Rica, fin de la période V, transition période VI, vers 700-1550 apr. J.-C.

5,4 x 3,9 cm

Poids : 24,8 g

Provenance

Vente Paris-Drouot, étude Fraysse & Associés, 4 novembre 2009, n° 120 du catalogue (en couverture)

La posture frontale, la couronne élaborée et la richesse des attributs corporels désignent une figure de haut rang. La présence de la corde tenue à deux mains, associée aux motifs serpentins et aviaires, renvoie à un langage symbolique du pouvoir et de l'autorité dans les sociétés Diquis, où les parures corporelles participent à l'affirmation du statut et du rôle du dignitaire.

2 500/ 3 500 €

Dans les cultures précolombiennes du Costa Rica, les animaux aquatiques et marins occupent une place importante en lien direct avec l'environnement côtier et les activités de pêche. Le pélican peut être associé à l'abondance et à la maîtrise des ressources alimentaires. La représentation de deux oiseaux réunis dans une même composition suggère une lecture symbolique fondée sur la dualité, l'équilibre et la complémentarité, conférant à ce pendentif une forte dimension emblématique et statutaire.



34

Pendentif

présentant deux pélicans aux ailes largement déployées, posés sur un perchoir. Les becs puissants, les queues ouvertes et le plumage stylisé par un jeu de volumes et d'incisions régulières traduisent une observation attentive du monde animal et une grande maîtrise de la composition.

Or fondu à la cire perdue.

Veraguas, Costa Rica, 800-1500 apr. J.-C.

3,8 x 7,6 cm

Poids : 75 g

Provenance

ancienne collection du commandant Renucci constituée au milieu du XXe siècle, après succession.

6 000/ 8 000 €

Ces œuvres témoignent de la grande maîtrise de l'orfèvrerie précolombienne du Costa Rica, où la fonte à la cire perdue permet des volumes nets et une composition ajourée équilibrée. La figure de l'aigle aux ailes déployées, à la fois dynamique et puissante, illustre l'expressivité et la précision formelle propres aux ateliers Diquís.

L'aigle, associé aux hauteurs et au monde supérieur, joue un rôle d'intermédiaire entre la sphère terrestre et les puissances cosmiques, tandis que les motifs spiralés renforcent l'idée de mouvement et de circulation des forces.



35

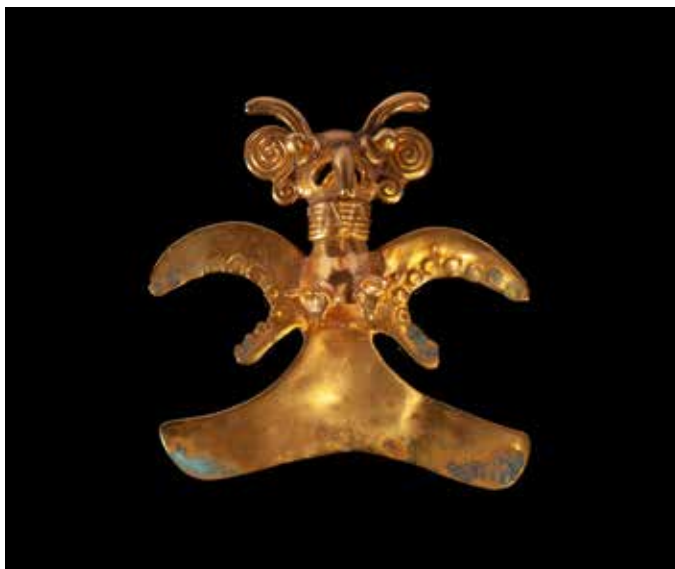
Pendentif

présentant un aigle aux ailes déployées, ajourage central orné de motifs en spirale. La tête est surmontée d'une couronne de motifs circulaires. La composition privilégie une lecture frontale, mettant en valeur la dynamique ascendante de la figure animale. Or à la cire perdue, marques d'usage et du temps. Région de Veraguas, Costa Rica, 800-1550 apr. J.-C. 6 x 6 x 2 cm Poids : 35,4 g

Provenance

Vente Fraysse & Jabot, Hôtel des Ventes Giraudeau, 18 janvier 2010, n° 71 bis (en couverture) Ancienne collection, Georges Stoecklin, Paris (1937-1997)

3 500/ 4 500 €



36

Pendentif

figurant un aigle aux ailes déployées formant deux croissants de lune stylisés. Le regard est accentué par des yeux en forme de boules. Les parties latérales de l'oiseau portent des ornements composés de deux spirales, tandis que deux excroissances en arc de cercle sont dirigées vers le ciel. Or, fonte à la cire perdue, marques du temps. Culture Veraguas-Chiriquí, Panama, 800-1500 après J.-C. 5,7 x 5,7 cm Poids : 24 g

Provenance

Vente Étude Delorme et Collin du Bocage, Paris Drouot, 19 novembre 2010, lot 257.

2 500/ 3 500 €

37

Masse d'arme

présentant une tête de jaguar, la gueule ouverte laissant apparaître de puissants crocs. Les oreilles sont dressées aux aguets. Les yeux, inscrits dans des cavités circulaires, accentuent une expression redoutable, donnant à la figure une tension immédiate, prête à bondir sur sa proie. Les volumes sont compacts et puissants, traduisant une conception volontairement massive et expressive. Pierre dure, probablement jadéite, sculptée, percée et polie, marques du temps. Région de Chorotega, Costa Rica, 500 av. J.-C. - 500 apr. J.-C. 9,5 x 12,6 x 6,2 cm

Provenance

Succession Marquez-Pecchio, collectionneur d'objets d'art, années 1970 Vente Castor & Hara, Paris Drouot, 16 juin 2014, lot n°30.

6 000/ 8 000 €



Dans la région de Chorotega, le jaguar incarne la force, l'autorité et le pouvoir guerrier. Si ces masses d'armes ont pu être utilisées comme armes emmanchées, plusieurs hypothèses archéologiques privilégient aujourd'hui un usage symbolique ou cérémoniel. Elles auraient fonctionné comme des emblèmes de prestige, associés au statut et à la légitimité des chefs. Le choix d'une pierre dure parmi les plus difficiles à travailler et la qualité de la sculpture renforcent la dimension de pouvoir et de représentation attachée à cet objet.



38

Pendentif anthropomorphe

présentant une tête stylisée à l'expression hiératique. Le regard est accentué par deux cavités circulaires profondément creusées, renforçant l'intensité frontale de la composition. Le nez, puissant et massif, est délimité par deux incisions latérales. La coiffe est constituée d'une grande natte enroulée et resserrée sur le sommet du crâne, contribuant à la frontalité et à l'équilibre formel de l'ensemble.

Jadéite verte polie aux reflets lumineux et aquatiques, marque du temps. Trou de suspension transversal biconique.

Guanacaste et Nicoya, Costa Rica, versant atlantique, fin de la période IV – début de la période V, 300–700 après J.-C.

4,5 × 3 × 2 cm

Provenance

Vente Castor & Hara, Paris Drouot, 30 mai 2011, n° 42.

Le jade occupe une place centrale dans les sociétés anciennes du Costa Rica, où il constitue un matériau de prestige à forte valeur symbolique, souvent supérieur à celle de l'or. Introduite par des circulations culturelles mésoaméricaines anciennes, la tradition du jade accompagne l'affirmation du statut social et du pouvoir rituel. Ce pendentif était porté par un dignitaire et jouait un rôle de médiation entre le monde des hommes et les forces de la nature.

500/ 700 €



39

Amulette

à double lecture sculptée d'une tête de caïman et d'une tête de jaguar, disposées dos à dos et orientées en directions opposées. Les formes sont volontairement stylisées et s'imbriquent avec équilibre. Chaque tête est percée de trous latéraux, dont un destiné à la suspension, les autres pouvant servir à la fixation d'éléments complémentaires ou avoir une fonction décorative.

Jadéite verte polie aux reflets lumineux et aquatiques, marque du temps.

Linea Vieja, versant atlantique, Costa Rica, 100 avant – 500 après J.-C.

5,5 × 2,2 × 2,1 cm

Provenance

Ancienne collection privée américaine ; vente Castor & Hara, Paris Drouot, 30 mai 2011, n° 45.

Certificat d'exportation pour un bien culturel

La double représentation animale renvoie à des concepts de dualité et de complémentarité propres aux cultures précolombiennes du Costa Rica. Le caïman, associé aux forces aquatiques et telluriques, et le jaguar, symbole de puissance et d'autorité, forment un couple iconographique structurant. Ce type d'amulette participait à l'affirmation du statut et à la protection rituelle de son porteur.

500/ 700 €

40

Pendentif talismanique zoomorphe

figurant une grenouille stylisée, représentée frontalement, le corps ramassé et les pattes repliées sous la masse ventrale. Les yeux globuleux, fortement dégagés en relief, structurent l'expression et renforcent la présence visuelle de l'animal. Deux perforations latérales permettent la suspension. L'ensemble se distingue par la simplification des volumes et la lisibilité immédiate de la forme.

Jadéite verte sculptée et polie, reflets lumineux et aquatiques, marques du temps.

Vallée centrale, Costa Rica, période IV, 500 av. – 500 apr. J.-C.

6,5 × 4 × 0,9 cm

Provenance

Ancienne collection Jean-Paul Agogué, Paris ; ancienne collection Alex Bernand, Londres ; vente Castor et Ara, Paris Drouot, 12 décembre 2011, n° 105.

La grenouille occupe une place symbolique importante dans les cultures précolombiennes du Costa Rica, où elle est associée à l'eau, à la fertilité et au renouvellement cyclique de la nature. Le jade, matériau de prestige à forte valeur symbolique, était réservé aux objets de statut et aux talismans portés par des individus de rang élevé. Ce pendentif s'inscrit dans cette tradition, combinant puissance évocatrice de l'animal et maîtrise technique du travail de la jadéite.

700/ 1 000 €



41

Figure anthropomorphe

représentant un personnage debout. Le visage présente une expression tendue et extériorisée : yeux mi-clos, bouche largement ouverte au rictus marqué, joues soulignées par deux traits concaves. Les oreilles sont sculptées en relief et le front est orné d'un bandeau surmonté d'un élément circulaire central. Les mains posées sur le ventre dans un geste nourricier. La disproportion volontaire entre le haut du corps et les jambes accentue la frontalité et la présence de la figure.

Jadéite verte sculptée et polie aux reflets lumineux et aquatiques.

Costa Rica, 500 av. – 100 apr. J.-C.

6,9 × 3,3 cm

Provenance

Ancienne collection Norbert Van Durme, Anvers ; vente Castor & Hara, Paris Drouot, 21 avril 2013, n°211

Cette figure témoigne de l'influence olmèque diffuse en Amérique centrale, perceptible dans le traitement du visage et l'expressivité féline des traits. Les mains posées sur le ventre renvoient à une conception du pouvoir et du sacré associée à des personnages investis d'un rôle probablement chamanique, capables de médiation entre le monde des hommes et celui des dieux. La maîtrise du travail confère à cette sculpture une présence forte, caractéristique des productions de la région.

1 500/ 2 500 €





42

Pendentif talismanique

représentant un personnage chamanique en état de transformation homme-jaguar. Le visage, fortement expressif, présente de grands yeux ouverts, des arcades sourcilières puissantes en relief et une bouche largement ouverte aux lèvres supérieures félines, évoquant un rictus de type olmécoïde. La tête est ceinte d'un bandeau à double rang, orné au centre du front d'un diadème circulaire. Les mains puissantes sont posées sur le ventre dans un geste symbolique, tandis que les jambes et les pieds, volontairement atrophiés, accentuent la hiératisation de la figure et la concentration de l'énergie sur le haut du corps.

Pierre verte foncée à veinures claires, sculptée, polie et percée, aux reflets lumineux et aquatiques.

Costa Rica, 100 av. – 500 apr. J.-C.

10 x 3,3 cm

Provenance

Ancienne collection Norbert Van Durme, Anvers
Vente Castor & Hara, Paris Drouot, 21 avril 2013, n° 218.

Cette figure s'inscrit dans la tradition iconographique mésoaméricaine de l'homme-jaguar, motif central des croyances olmèques, associé à la transformation chamanique, à la puissance et à la médiation entre les mondes. Diffusée bien au-delà du cœur olmèque du golfe du Mexique, cette imagerie a profondément marqué l'aire intermédiaire, notamment le Costa Rica, où elle est attestée par de nombreuses sculptures en pierre verte. Les traits félines, la frontalité hiératique et la tension expressive du visage traduisent une conception du pouvoir fondée sur la métamorphose et l'accès à des forces surnaturelles. L'équilibre entre stylisation, expressivité et maîtrise formelle confère à cette œuvre une présence forte, caractéristique des productions lapidaires de la région.

3 000/ 4 000 €



43

Important pendentif anthropozoomorphe

présentant le buste d'un chaman en état de transformation de l'homme vers l'oiseau. Les bras se transforment en ailes, tandis que le menton est prolongé par un bec triangulaire. Les yeux s'inscrivent dans un large bandeau creusé accentuant la frontalité de l'expression. La tête est surmontée d'une coiffe en forme de casque prolongée d'une crête sagittale renforçant la verticalité et la puissance de la figure. Un trou de suspension est aménagé dans la partie supérieure. Or, jadéite polie aux reflets lumineux et aquatiques, trou transversal biconique de suspension, marque du temps. Pacifique Nord, Guanacaste, Costa Rica, période IV, vers 500 av. – 500 apr. J.-C.

13,5 x 5 x 3,5 cm

Provenance

Vente Castor & Hara, Paris Drouot, 12 décembre 2011, n°174 du catalogue.

Ce pendentif s'inscrit dans les conceptions chamaniques de transformation et d'élévation propres aux sociétés de Guanacaste, où l'oiseau incarne la capacité de médiation entre le monde des hommes et le monde divin. Le travail de la jadéite, matériau rare et hautement symbolique, témoigne d'un savoir-faire maîtrisé et d'un usage réservé aux figures de pouvoir et aux contextes cérémoniels.

3 000/ 4 000 €

Dans les cultures anciennes de la côte équatorienne, ce mortier en pierre est étroitement lié aux pratiques chamaniques. Il était utilisé pour la préparation de substances à base de plantes aux vertus psychoactives ou médicinales, consommées par le chaman afin d'entrer en contact avec le monde invisible. Ces préparations facilitaient le voyage visionnaire, la communication avec les esprits et l'accès aux forces surnaturelles. La figure hybride, associant des traits de félin et de singe, renvoie à la transformation et au passage entre les différents plans de l'existence, au cœur de la fonction chamanique.



44

Mortier chamanique

figurant une créature hybride au corps cubique, reposant sur quatre pieds courts. À l'avant, une tête de félin au mufle carré, traité en panneaux incisés, la gueule largement ouverte laissant apparaître les crocs. À l'arrière, une queue de singe fortement projetée, enroulée en spirale. L'ensemble présente un traitement synthétique et graphique, privilégiant des volumes puissants et stylisés.

Pierre sculptée et polie, marques d'usage et traces d'oxydation du temps. Queue cassée-collée.

Valdivia/Chorrera, Équateur, 1500-500 av. J.-C.

11 x 5 x 16 cm

Provenance

Vente Maître Conan, Lyon Rive Gauche, 20 mai 2010, lot 75 du catalogue.

2 500/ 3 500 €

Au sein de la civilisation de Teotihuacan, l'organisation de la cité répond à une conception cosmologique fondée sur l'ordre, l'équilibre et la régularité, perceptible tant dans le tracé urbain que dans l'architecture monumentale de l'Allée des Morts et des grandes pyramides. Ce masque s'inscrit pleinement dans cette pensée visuelle, où la maîtrise des formes et la retenue expressive traduisent une quête d'harmonie universelle. Par la rigueur de sa construction, la maîtrise de ses volumes et la sobriété de son expression, il témoigne d'un haut niveau d'élaboration artistique et s'inscrit parmi les productions les plus accomplies de la sculpture teotihuacaine, associées aux sphères de pouvoir et de sacralité.

45

Masque cultuel

présentant le visage idéalisé d'un personnage de haut rang, probablement un seigneur ou un dignitaire investi d'une fonction rituelle. Le modelé est d'une grande sobriété, entièrement fondé sur l'équilibre des volumes et la justesse des proportions. Les yeux profondément creusés en amande, aux paupières étirées, confèrent au regard une expression intériorisée, calme et vigilante. Les arcs sourciliers, nettement marqués, structurent le visage et prolongent visuellement la ligne du front, large, dégagé et légèrement fuyant, dont la construction rigoureuse traduit une recherche d'harmonie et de mesure comparable aux principes d'organisation formelle propres à la civilisation de Teotihuacan. Le nez, court et légèrement busqué, est traité avec une grande finesse ; les narines dilatées, percées de façon conique, accentuent la présence physique du visage tout en conservant une parfaite retenue formelle. La bouche ouverte, aux lèvres pleines et précisément dessinées, esquisse un sourire subtil, suggérant un état de plénitude et de maîtrise intérieure plutôt qu'une expression narrative. L'ensemble du visage dégage une impression de calme maîtrisé et de présence intérieure, portée par une grande économie de moyens formels. Calcaire vert pâle à surface polie légèrement brillante, oxydation ancienne localisée autour des yeux, traces éparses de manganèse. Teotihuacan, Vallée de Mexico, période classique, 450-650 apr. J.-C. 15,4 x 17 cm

Provenance

ancienne collection Allan Long, New York (collection constituée env. 1970-1990) ; Galerie Art des Amériques, Paris ; vente Alain Castor - Laurent Hara, Drouot-Richelieu, Paris, 12 décembre 2011, lot 167.

Certificat d'exportation pour un bien culturel, 26 janvier 2012

50 000/ 80 000 €





46

Tête souriante

à l'expression extatique, le visage animé par un léger sourire. Les yeux en amande, profondément modelés, sont soulignés par des paupières marquées, conférant à l'ensemble une présence à la fois sereine et expressive. Le front est orné d'un décor symbolique en relief, tandis qu'un glyphe incisé vient compléter la composition. Les oreilles sont percées, suggérant le port ancien d'ornements.

Terre cuite, marque du temps.

Veracruz, Mexique, entre 400 et 700 apr. J.-C.

16 x 17 x 8,5 cm

Provenance

Galerie Alt-America, Ulrich Hofmann, Stuttgart ;
Vente Castor-Hara, Paris Drouot, 26 mars 2012, n°23.

Test de thermoluminescence du laboratoire Ralf Kotalla,
8 juin 1994

Cette tête s'inscrit dans la tradition des représentations anthropomorphes veracruzienne où l'expression faciale joue un rôle central. Le sourire, loin d'être anecdotique, renvoie à des états modifiés de conscience et à des contextes rituels liés aux pratiques chamaniques et à l'usage de substances hallucinogènes. Le modelé doux, l'équilibre des volumes et la lisibilité immédiate de l'expression témoignent d'une maîtrise plastique affirmée, caractéristique des productions de la côte du Golfe à l'époque classique.

1 000/ 1 500 €

47

Idole anthropomorphe

debout, caractérisée par une stylisation poussée du corps. Le visage présente des yeux et une bouche profondément incisés, accentuant l'expression frontale. Le cou concave marque nettement la transition entre la tête et le torse. Une incision horizontale ceinture le corps, tandis que des entailles latérales indiquent les bras plaqués contre le corps. L'ensemble se distingue par un traitement volontairement abstrait et une grande économie de moyens formels.

Pierre dure sculptée ; marque du temps.

Mexique, époque préclassique finale, vers 400-100 av. J.-C.
20,5 x 5,4 x 4,9 cm.

Provenance

Acquis par son ancien propriétaire dans les années 1970
auprès de la galerie Becker, Cannes.

Ancienne collection privée, Monaco.

Vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 2 décembre 2010,
n° 43 du catalogue.

Cette idole illustre l'esthétique radicalement stylisée des productions lapidaires de la fin du Préclassique, où la figure humaine est réduite à des volumes essentiels. Par son abstraction et la force de ses lignes, l'œuvre dégage une modernité saisissante. Elle devait occuper une fonction rituelle, probablement liée aux cultes communautaires et aux croyances fondatrices des premières sociétés complexes de Mésomérique.

2 000/ 3 000 €

Chez les Olmèques, la jadéite occupe une place centrale dans la production d'objets de prestige. Pierre semi-précieuse parmi les plus dures et les plus difficiles à travailler, elle était façonnée par abrasion lente à l'aide de sable et d'outils en pierre dure, puis longuement polie. Les opérations de percement étaient réalisées au moyen de trépan rotatifs, probablement actionnés manuellement, permettant d'obtenir des perforations biconiques d'une grande régularité. Ce travail exigeait un temps considérable et une parfaite maîtrise technique.

L'iconographie olmèque est marquée par la représentation d'êtres composites associant traits humains et attributs animaux. Le motif dit de l'homme-jaguar se caractérise par un visage à expression féline, des narines dilatées, une bouche aux lèvres retroussées ou tournée vers le bas, et des yeux largement ouverts. Ces figures, fréquemment interprétées comme des êtres mythiques ou divinisés, sont au cœur du langage symbolique olmèque. L'association ici avec des ailes de chauve-souris renforce l'idée d'un être de transformation, reliant puissance terrestre et forces nocturnes.



48

Pendentif anthropomorphe

représentant une figure humaine aux traits hybrides. Le visage, frontal et symétrique, présente des yeux largement ouverts, un nez massif aux narines dilatées et une bouche marquée par un rictus caractéristique soulignant la lèvre supérieure. De part et d'autre du visage, des ailes stylisées encadrent la composition. La surface est ponctuée de petits creusements réguliers. Jadéite verte, sculptée, polie et percée ; trous de suspension biconiques ; marques du temps.

Olmèque, Mexique, préclassique moyen, env. 900-400 av. J.-C.

15,5 x 5 x 2 cm

Provenance

Ancienne collection Gerald Berjonneau.
Vente Castor & Hara, Paris, Drouot, 3 juin 2013, lot 41.

Par la qualité de son modelé et l'équilibre de sa composition, ce pendentif se distingue par l'intensité de l'expression et la force plastique du visage. La stylisation des volumes, la tension contenue dans les traits et la sobriété de l'ensemble confèrent à cette œuvre une présence énigmatique et puissante, révélatrice de la maturité esthétique atteinte par les lapidaires olmèques dans le travail des pierres dures.

7 000/ 9 000 €



49

Pendentif anthropomorphe

présentant une tête de seigneur de profil. Le visage, finement sculpté, se distingue par une expression hiératique, avec des lèvres pleines, un nez fortement marqué et des yeux en amande. Le personnage porte une coiffe élaborée, dominée par une figure animale stylisée au museau allongé, dotée d'un croc proéminent. L'ensemble de cette figure, aux formes volontairement composites et serpentiformes, ne permet pas une identification iconographique précise.

Jadéite verte, sculptée, polie et percée ; marques du temps.

Maya, Mexique ou Guatemala, époque classique finale, env. 600-900 apr. J.-C.

8 x 6,6 cm

Provenance

Ancienne collection Guillot-Muñoz, après succession. Vente Castor & Hara, Paris, Drouot, 3 juin 2013, lot 47.

Par la qualité de sa sculpture et la maîtrise de ses volumes, ce pendentif s'inscrit dans la production de prestige destinée à l'élite dirigeante. L'équilibre des formes, la sobriété du profil et la densité expressive de l'ensemble confèrent à cette œuvre une forte présence, révélatrice du haut niveau artistique atteint par les lapidaires mayas à la fin de l'époque classique.

6 000/ 8 000 €

Dans la civilisation maya de l'époque classique, les seigneurs occupent une place centrale au sein d'une organisation politique fortement hiérarchisée, articulée autour de cités-États gouvernées par des dynasties puissantes. Ces élites cumulent fonctions politiques, militaires et rituelles, et leur autorité s'exprime à travers une iconographie codifiée, où le portrait joue un rôle essentiel. Les représentations de profil, hiératiques et idéalisées, visent moins à individualiser qu'à affirmer un statut et une légitimité.

La relation étroite entretenue par les Mayas avec le monde animal, le cosmos et les cycles du temps imprègne profondément leur art. Les figures animales intégrées aux coiffes et parures des seigneurs renvoient à des forces tutélaires, à des principes cosmiques ou à des récits mythologiques complexes. La présence d'une créature aux traits serpentiformes et zoomorphes, sans identification univoque, s'inscrit dans cette pensée symbolique, où l'ambiguïté visuelle participe pleinement du sens.



50

Pendentif anthropomorphe

présentant une tête de seigneur de profil. Le visage finement sculpté présente une expression hiératique, marquée par une stylisation volontaire du visage. Le personnage porte une coiffe élaborée, composée de deux figures animales imbriquées l'une sur l'autre : un rapace au bec aquilin et une tête de tortue stylisée. L'oreille est ornée d'un large ornement circulaire, percé de petits trous en partie basse, correspondant à la jonction d'éléments pendants aujourd'hui disparus.

Jadéite verte, sculptée, polie et percée ; marques du temps.

Maya, Mexique ou Guatemala, époque classique finale, env. 600-900 apr. J.-C.

10 x 7 cm

Provenance

Ancienne collection Guillot-Muñoz, après succession. Vente Castor & Hara, Paris, Drouot, 3 juin 2013, lot 46.

Chez les Mayas, la jadéite constitue l'un des matériaux les plus prestigieux, strictement réservé aux élites politiques et religieuses. Pierre semi-précieuse parmi les plus dures et les plus difficiles à travailler, elle était façonnée par abrasion lente à l'aide de sable et d'outils en pierre dure, puis longuement polie. Les opérations de percement, réalisées au moyen de trépan rotatifs, témoignent d'une parfaite maîtrise technique. Les

pendentifs en jadéite accompagnaient souvent les dignitaires dans des contextes cérémoniels ou cultuels, où ils participaient à l'affirmation du pouvoir et du rang social.

Les coiffes portées par les seigneurs mayas constituent des marqueurs essentiels de statut et d'autorité. Elles associent fréquemment des figures animales ou mythiques, liées à des lignages, à des alliances politiques ou à des conquêtes symboliques. La présence de plusieurs totems sur une même coiffe peut être interprétée comme l'affirmation d'un pouvoir étendu ou consolidé. Le rapace, associé à la sphère céleste, à la vision souveraine et à la domination, est ici combiné à la tortue, animal fondamental dans la pensée maya, lié à la terre, à la stabilité et au cycle du temps. La tortue est également associée à la naissance du monde et au support du cosmos, renforçant la dimension cosmologique de cette coiffe.

Les portraits de cour en jadéite de cette dimension sont particulièrement rares dans l'art maya. La qualité de la sculpture, la tension contenue de l'expression et la maîtrise des volumes confèrent à cette œuvre une présence forte et une grande densité plastique.

8 000/ 12 000 €



51

Vase cylindrique

présentant une scène de cour peinte sur fond sombre. La composition met en présence trois personnages disposés dans un espace continu, scandé par plusieurs cartouches glyphiques. À gauche, un dignitaire assis, richement paré, tient un éventail et adopte une posture hiératique. Il porte de nombreux ornements corporels indiquant un rang élevé. Face à lui, un second personnage présente un récipient contenant une offrande. À l'arrière, un troisième individu tient un pinceau ; il est associé à un réceptacle placé devant lui, suggérant une activité scripturaire. La palette chromatique, dominée par les tons rouges, ocres, noirs et crème, accentue la lisibilité des figures et la hiérarchie visuelle de la scène. Terre cuite polychrome, légère usure du temps. Maya, Mexique ou Guatemala, époque classique finale, 600-900 apr. J.-C. 13,5 x 12,5 cm

Provenance

Ancienne collection Zolman
Ulrich Hofmann, Galerie Alt-Amerika, Stuttgart
Vente Castor & Hara, Paris, Drouot, 21 avril 2013, lot 248

5 000/ 7 000 €

Ce vase s'inscrit dans la tradition des vases cylindriques mayas de l'époque classique, caractérisés par l'association étroite de scènes figurées et d'inscriptions glyphiques relevant des Primary Standard Sequences. Ces formules épigraphiques, partiellement lisibles, ne constituent pas un récit narratif au sens strict, mais une inscription de prestige destinée à qualifier l'objet, son usage cérémoniel et son contexte de cour.

La disposition des cartouches glyphiques, notamment en forme de L et rectangulaire, structure la lecture visuelle et établit un lien direct entre le texte et les personnages représentés. Sans permettre une traduction complète, ces inscriptions renvoient très probablement à la fonction rituelle du vase, à son statut d'objet de cour et à l'interaction cérémonielle entre les protagonistes.

La scène évoque un cadre politique et rituel où le pouvoir se manifeste par l'échange codifié d'offrandes et par la présence d'un scribe, figure essentielle de l'administration et de la mémoire dynastique mayas. Le personnage tenant le pinceau incarne le rôle de l'écriture comme instrument de légitimation, reliant l'acte cérémoniel à sa fixation graphique.

Par la qualité de son dessin, l'équilibre de la composition et l'intégration maîtrisée de l'écriture dans l'image, ce vase illustre pleinement la fonction du récipient peint comme support privilégié de la représentation du pouvoir, de la hiérarchie sociale et de la culture savante des élites mayas de l'époque classique.



52

Vase cérémoniel tripode

orné de deux anses latérales sculptées en forme de têtes d'aigle stylisées au bec aquilin. Le pourtour est rythmé par deux frises en relief évoquant des écailles de serpent. Au centre du décor, une figure humaine stylisée, probablement associée à la divinité Kukulkán, dont le serpent constitue l'un des attributs majeurs. Travertin beige sculpté, traces anciennes d'outils. Maya, vallée de l'Ulúa, Honduras, postclassique ancien, 900-1200 apr. J.-C. 15 x 29 x 16 cm

Provenance

Ancienne collection Álvaro Guillot-Muñoz.
Vente Maître Thierry Desbenoit, Paris Drouot, 8 décembre 2014, lot n°159.

12 000/ 18 000 €

Les vases cérémoniels en pierre dure produits dans la vallée de l'Ulúa occupent une place particulière dans l'art maya tardif. Leur diffusion au-delà de leur région d'origine témoigne de leur prestige et de leur renommée. Associant la figure du serpent, celle de l'aigle et une représentation humaine centrale, ce vase renvoie à un univers symbolique complexe lié au pouvoir, au monde divin et aux rituels pratiqués par les élites. La qualité du travail lapidaire, la maîtrise des volumes et l'équilibre de la composition illustrent l'excellence atteinte par les ateliers de cette région.

Chicomecoatl est l'une des principales divinités du panthéon aztèque, associée au maïs, aux moissons et à la subsistance. Son culte est attesté par les sources coloniales, notamment celles de Bernardino de Sahagún, qui décrivent son rôle central dans les rituels agraires. Cette sculpture s'inscrit dans un contexte rituel où l'image de la déesse servait de support matériel aux cérémonies destinées à assurer l'abondance et la prospérité agricole.

53

Statue féminine debout

représentant une divinité agraire, figurée dans une attitude frontale et hiératique. Le personnage porte une jupe à pans rectangulaires et une coiffe architecturée évoquant un édifice rituel. Les mains tiennent des épis de maïs, attributs explicites de la fertilité et des récoltes. Le visage, encadré par deux nattes latérales stylisées, présente une expression calme et intériorisée. À l'arrière, la chevelure retombe en masse continue le long du dos. Une cavité aménagée sur la partie supérieure indique une fonction rituelle liée aux offrandes. Deux ornements latéraux épurés, évoquant des formes aviaires stylisées, complètent la composition.

Pierre volcanique à grain serré sculptée et semi-polie, discrètes restes de pigments localisés, marques du temps.

Aztèque, période postclassique final, Mexique, 1400-1520 apr. J.-C.
39 x 17 cm.

Provenance

ancienne galerie Alt-Amerika, Ulrich Hoffmann, Stuttgart.
Vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 8 juin 2010, n°45 du catalogue.

Copie du certificat établi par Peter David Joralemon, 10 juillet 1994

Publication

- Faszination Alt-Amerika, Verlag Arte-Amerika, Stuttgart, 2002, p. 46, pl. 15.

15 000/ 25 000 €



ZARATE (Augustin de).

Histoire de la découverte et de la conquête du Pérou. Paris, par la Compagnie des libraires, 1742.

2 vol. in-8 de xl, 360 pp., 14 planches (dont 2 dépliantes) et une carte dépliant ; viii, 479 pp. Veau brun marbré, dos à nerfs orné, pièces de titre et de tomaison en mar. rouge et havane, tr. marbrées (reliure de l'époque). Coiffes usées avec manques par endroits, qqs très petits rongés avec pertes de cuir au second volume.

Légère mouillure claire en tête du second volume. Très bon exemplaire. (Sabin 106265.)

150 / 200 €



GARCILASSO DE LA VEGA (Gómez Suárez de Figueroa, dit Inca).

Histoire des Yncas Rois du Perou, depuis le premier Ynca Manco Capac, fils du soleil, jusqu'à Atahualpa dernier Ynca : où l'on voit leur établissement, leur religion, leurs loix, leurs conquêtes ; les merveilles du Temple du Soleil ; & tout l'état de ce grand Empire, avant que les espagnols s'en rendissent maîtres. On a joint à cette édition l'histoire de la conquête de la Floride par le même auteur &c. Amsterdam, Bernard, 1737.

2 vol. in-4 de [2]-[18] ff., 540 pp., [8] ff., [2] ff., xxxiii-[1]-373-[3] pp. Veau brun, dos à nerfs ornés (reliure anglaise légt postérieure du XVIII^e siècle).

L'illustration se compose d'un frontispice, de 2 vignettes sur les titres, d'une grande vignette aux armes du Comte de Flodroff et Wartensleben à qui l'ouvrage est dédié, de 2 vignettes en-tête, de 3 cartes dépliantes ainsi que de 15 planches hors-texte dont 9 dépliantes, la plupart par B. Picart.

Nouvelle édition contenant l'histoire des Incas traduite de l'espagnol par Jean Baudouin suivie de l'histoire de la conquête de la Floride du même auteur et traduite par Pierre Richelet, auxquelles est jointe la nouvelle découverte d'un pays plus grand que l'Europe situé dans l'Amérique entre le Nouveau Mexique et la mer glaciale, du père Louis Hennepin.

Fils d'un conquistador espagnol et d'une princesse Inca, Garcilasso de la Véga est né et a vécu à Cuzco au Chili jusqu'à la mort de son père. Puis, à l'âge de 21 ans, il quitte l'Amérique pour s'installer en Espagne où il écrit une Histoire des Incas qui est le témoignage unique d'un homme qui tenait des deux cultures et qui présentait une vision moins européenne de cette histoire.

Le second texte (Histoire de la conquête de la Floride) retrace l'histoire de l'expédition de Hernando de Soto à travers le sud-est des États-Unis à la recherche d'or et du passage vers la «Mer du Sud» et la Chine. Parti de La Havane en 1539, l'expédition atteignit les rives du Mississipi en mai 1541. Soto mourut un an plus tard et ce qui restait de l'expédition regagna Mexico sans avoir découvert de trésor ni même de lieux pour y établir une colonie.

Le troisième et dernier texte est celui du père Hennepin qui, en 1678, accompagna Cavelier de La Salle dans la région des Grands Lacs puis continua, sans ce dernier, à explorer le nord du bassin du Mississipi qu'il descendit, dit-il, jusqu'à son embouchure.

Très bel exemplaire. (Cohen 425.)

Ex-libris armorié Charles comte de Ailesbury au verso des titres. Ex-libris A. Chester Beatty aux contreplats.

1500 / 2000 €

GARCILASSO DE LA VEGA (Gómez Suárez de Figueroa, dit Inca).

Le Commentaire Royal, ou l'Histoire des Yncas, Roys du Peru ; Contenant leur origine, depuis le premier Ynca Manco Capac, leur Etablissement, leur Idolatrie, leurs Sacrifices, leurs Vies, leurs Loix, leur Gouvernement en Paix & en Guerre, leurs Conquestes ; les merveilles du Temple du Soleil, ses incroyables richesses, & tout l'Estat de ce grand Empire, avant que les Espagnols s'en fussent maîtres, au temps de Huascar, & d'Atahualpa. [...] Escrite en langue Peruvienne, par l'Ynca Garcilasso de la Vega, natif de Cozco [...] Paris, Augustin Courbé, 1633. [Relié à la suite :] Histoire des Guerres Civiles des Espagnols dans les Indes ; Causées par les Soullevemens des Picarres, et des Almagres ; Suivis de plusieurs Desolations, à peine croyables, Arrivées au Peru par l'Ambition, & par l'Avarice des Conquerans de ce grand Empire. Escrite en Espagnol par l'Ynca Garcilasso de la Vega, Et mise en Français, Par J. Baudoin. [Et :] Suite des Guerres Civiles des Espagnols dans le Peru ; Jusques à la Mort trajique du Prince Tupac Amaru, Heritier de cet Empire ; Et à l'Exil funeste des Yncas les plus proches de la Couronne. Paris, Piget, 1658.

3 parties en 4 vol. in-4 de I. [24] ff. dont le beau frontispice gravé, 644 pp. ; II. pp. 645-1319, [17] ff. tables ; III. [16] ff. dont le beau frontispice (replié), 631-[17] pp. ; IV. [1] f., 555-[20] pp.

Veau brun granité ép., dos à nerfs, p. de titre et de tom. en mar. rouge, plats aux armes dorées, tr. mouchetées rouge (reliure de l'époque). Qqs restaurations. Qqs galeries de vers marginales.

Aux armes (postérieures) de la famille de LA ROCHEFOUCAULD, avec le cachet humide de la bibliothèque de la Roche Guyon aux titres. Édition originale de la traduction française, très rare ainsi complète de la 2e partie. (Chadenat, 6610 ; Sabin, 98743-98750.)

Garcilaso de La Vega dit l'Ynca parcourut (sous l'impulsion de sa mère) le vaste empire de ses ancêtres les Incas. Il recueillit un nombre important de renseignements auprès des autochtones et des colons espagnols et visita les quelques monuments et vestiges encore debout. Jouissant d'une certaine influence parmi ses compatriotes et reconnu comme descendant légitime des anciens monarques, il souleva la vive inquiétude des Espagnols qui le dénoncèrent au roi Philippe II. En 1560, Garcilaso de la Vega fut transporté en Espagne, emprisonné à Valladolid où il mourut quelques années plus tard.

2000 / 3000 €





HISTOIRE DE LA COLLECTION ÁLVARO GUILLOT-MUÑOZ

Dans les années 1935-1938, le professeur Álvaro Guillot-Muñoz, alors à l'Université de La Plata (Argentine), noue des relations avec un confrère péruvien de l'Université de Trujillo, tous deux spécialistes de la préhistoire et de l'histoire des premières civilisations. C'est à cette période qu'il se passionne pour les cultures de l'Amérique précolombienne et commence à constituer sa collection.

Après la Seconde Guerre mondiale, il est nommé consul à Montréal et organise en 1947 une conférence consacrée à l'art précolombien. En 1950, il devient consul à Bruxelles, puis attaché culturel à Paris en 1952. Il fréquente alors le cercle scientifique réuni autour de Paul Rivet au Musée de l'Homme et fait venir sa collection à Paris, où elle demeure accessible à un cercle restreint de chercheurs, parmi lesquels Paul Rivet et Henri Lehmann.

Nommé ministre plénipotentiaire à Rome en 1960, il devient membre de l'Institut de Paléontologie italien. Décédé en France en 1971, il lègue par testament, en date du 27 septembre 1967, l'ensemble de sa collection à sa fille Julieta. À partir de 1975, l'archéologue suisse Henri Reichlen, du Musée de l'Homme, entreprend l'analyse et l'inventaire de la collection ; l'archéologue allemand Ferdinand Anton participe notamment à l'étude des textiles. Sur les conseils d'Henri Reichlen, Jacques Kerchache acquiert trois pièces issues de cet ensemble, aujourd'hui conservées au musée du Quai Branly.



COLLECTION DE M. ET M^{ME} G-S

Dans la sphère mésoaméricaine, les hachas appartiennent à un ensemble rituel comprenant également les yugos et les palmas, éléments symboliques associés au jeu de pelote sacré. Bien que leur usage exact reste débattu, elles semblent avoir servi d'insignes ou d'offrandes évoquant la puissance des joueurs et la dimension cosmologique du jeu, conçu comme une métaphore du mouvement des astres et de l'équilibre entre forces opposées. Le choix de l'iguane n'est pas anodin : chez les Mayas, ce reptile, lié à la chaleur solaire et à la terre, apparaît dans plusieurs traditions mythiques où il incarne endurance, régénération et relation au monde divin. Certaines iconographies rapprochent également sa morphologie de celle du dieu de la pluie Chaac, dont les attributs reptiliens évoquent la fertilité et la transformation.

57

Hacha culturelle

figurant une tête d'iguane stylisée, organisée selon un profil tendu aux lignes nettes. Le museau allongé se prolonge par une mâchoire découpée en courbes souples, tandis que l'œil circulaire profondément marqué structure la composition. La crête dorsale forme une ligne rythmée qui équilibre la masse compacte de la tête. L'image principale se développe par le jeu des volumes et des arêtes, créant une présence presque miroir. Les surfaces larges et continues alternent avec des incisions franches, générant un contraste graphique puissant. L'ensemble révèle une recherche d'épure et un sens aigu de la synthèse formelle, où la stylisation du vivant aboutit à une esthétique étonnamment moderne.

Pierre granitique, sculptée et polie, restes de pigments ocre rouge, trou biconique.

Maya, Mexique, époque classique, 600-900 apr. J.-C.

27,5 x 20 x 3,5 cm

Provenance

vente Thierry Desbenoit & Associés, Drouot Paris, le 8 décembre 2014, lot n°160.

13 000/ 16 000 €



CONDITIONS DE LA VENTE

(EXTRAIT des Conditions Générales de Vente)

Les conditions vente ci-dessous ne sont qu'un extrait des conditions générales de vente. Les enchérisseurs sont priés de se référer à celles présentes sur notre site internet millon.com à la date de la vente concernée, de prendre contact avec Millon.

INFORMATIONS ET GARANTIES

Tous les Lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de leur Adjudication, avec leurs potentiels défauts et imperfections. Le fait que la description ne comporte pas d'information particulière sur l'état d'un Lot ne signifie pas que ce Lot est exempt de défauts ou d'imperfections. Les informations figurant au Catalogue sont renseignées par Millon et les experts indépendants mentionnés au Catalogue, et peuvent être modifiées par rectifications, notifications et/ou déclarations formulées avant la mise aux enchères des Lots, et portées au procès-verbal de la Vente. Les informations figurant au Catalogue, notamment les caractéristiques, les dimensions, les couleurs, l'état du Lot, les incidents, les accidents et/ou les restaurations affectant le Lot ne peuvent être exhaustives, traduisent l'appréciation subjective de l'expert qui les a renseignées, et ne peuvent donc suffire à convaincre tout intéressé d'enchérir sans avoir inspecté personnellement le Lot, dès lors qu'il aura fait l'objet d'une exposition publique. Pour tous les Lots dont le montant de l'estimation basse figurant dans le Catalogue est supérieur à 2 000 euros, un rapport de condition sur l'état de conservation pourra être mis à disposition de tout intéressé à sa demande. Toutes les informations figurant dans ce rapport restent soumises à l'appréciation personnelle de l'intéressé.

Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'Adjudication conformément à l'article L.321-17 alinéa 3 du code de commerce.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ADJUDICATAIRE

L'Adjudicataire paiera à Millon, en sus du Prix d'Adjudication, une Commission d'Adjudication égale à un pourcentage du Prix d'Adjudication dégressive par tranche définit comme suit :

- **27 % HT** jusqu'à 500 000 €
 - **22% HT au-delà de 500.000 €**
- Taux de TVA : 5,50% s'agissant d'une

œuvre d'art, d'un objet de collection ou d'une antiquité.

En outre, Le prix d'Adjudication est majoré comme suit dans les cas suivants :

- **1,5% HT en sus** (soit 1,8% TTC*) pour les Lots acquis sur la Plateforme Digitale Live « www.drouot.com » (v. CGV de la plateforme « www.drouot.com »)
 - **1,5% HT en sus** (soit 1,8% TTC*) pour les Lots acquis via la Plateforme Digitale Live « www.interencheres.com » (v. CGV de la plateforme « www.interencheres.com »)
- *Taux de TVA en vigueur : 20%

RÉGIME DE TVA APPLICABLE

S'agissant d'une œuvre d'art, d'un objet de collection ou d'une antiquité, Millon est assujettie au régime général de TVA, laquelle s'appliquera sur la somme du Prix d'Adjudication et de la Commission d'Adjudication, au taux réduit de 5,5%.

Dès lors que le bien vendu est soumis au régime général de TVA, le montant cette dernière sera indiqué sur le bordereau d'adjudication et l'acheteur assujetti à la TVA sera, le cas échéant, en droit de la récupérer.

Par exception :

Les lots signalés par le symbole «*» seront vendus selon le régime général de TVA conformément à l'article 83-I de la loi n° 2023-1322 du 29 décembre 2023. Dans ce cas, la TVA s'appliquera sur la somme du Prix d'Adjudication et des frais acheteurs et ce, au taux réduit de 5,5% pour les œuvres d'art, objets de collection et d'antiquités (tels que définis à l'art. 98-A-II, II, IV de l'annexe III au CGI) et au taux de 20 % pour les autres biens (notamment les bijoux et montres de moins de 100 d'âge, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples, cette liste n'étant pas limitative). Dès lors que le bien vendu est soumis au régime général de TVA, le montant cette dernière sera indiqué sur le bordereau d'adjudication et l'acheteur assujetti à la TVA sera en droit de la récupérer.

PAIEMENT DU PRIX DE VENTE

La vente aux enchères publiques est faite au comptant et l'Adjudicataire doit s'acquitter du Prix de Vente immédiatement après l'Adjudication, indépendamment de sa volonté de sortir son Lot du territoire français.

L'Adjudicataire doit s'acquitter personnellement du Prix de Vente et notamment, en cas de paiement depuis un compte bancaire, être titulaire de ce compte.

Pour tout règlement de facture d'un montant supérieur à 10.000 €, l'origine

des fonds sera réclamée à l'Adjudicataire conformément à l'article L.561-5, 14° du Code monétaire et financier.

Le paiement pourra être effectué comme suit :

- **en espèces**, pour les dettes (montant du bordereau) d'un montant global inférieur ou égal à 1 000 € lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle, et pour les dettes d'un montant global inférieur ou égal à 15 000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal sur le territoire de la République française et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle. Aucun paiement fractionné en espèce à hauteur du plafond et par un autre moyen de paiement pour le solde, ne peut être accepté.
- **par chèque bancaire ou postal**, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité (délivrance différée sous vingt jours à compter du paiement ; chèques étrangers non-acceptés) ;
- **par carte bancaire**, Visa ou Master Card ;
- **par virement bancaire en euros**, aux coordonnées comme suit :

DOMICILIATION:
NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN :
FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

- **par paiement en ligne :**
<https://www.millon.com/a-propos/payer-en-ligne/paris>

Les Adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Live « www.interencheres.com », seront débités sur la Carte Bancaire enregistrée lors de leur inscription pour les bordereaux de moins de 1200 € dans un délai de 48 heures suivant la fin de la Vente sauf avis contraire.

En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées

Imprimerie : Corlet
Photographies : Virginie Rouffignac
Graphisme : Sébastien Sans



**AU SERVICE DE
VOS ŒUVRES
DEPUIS 1928**



Auguste HERBIN
Composition
sur le nom Canguilhem
57 000 €



Henri MATISSE
La villa bleue à Nice, 1918
380 000 €

**Louis SÛE
& André MARE**
Paire de fauteuils
60 000€



Paul DUPRÉ-LAFON
Bureau moderniste
130 000 €

**TABLEAUX
SCULPTURES
MOBILIER XX^{ÈME}
OBJETS D'ART**

Chez MILLON, spécialiste de la création Moderne et Contemporaine,
les œuvres et collectionneurs se rencontrent.

moderne@millon.com
01 47 27 56 52

**Raconter les collections,
révéler leur valeur.**



LES SOMMETS DE L'ART HIMALAYEN
Collection Durand-Dessert
Printemps 2026

**20 ANS DE PASSION & D'EXIGENCE
AU SERVICE DE VOS COLLECTIONS**

Spécialiste des arts premiers depuis 20 ans, la Maison MILLON

propose 5 ventes par an. Nous entretenons la confiance de notre
clientèle française et internationale grâce à une sélection exigeante
des œuvres d'Art africain, précolombien et océanien. Une démarche
dans laquelle la provenance tient un rôle-clé.



RENCONTRONS NOUS POUR UNE ESTIMATION GRACIEUSE DE VOS ŒUVRES

POUR TOUT L'OR
DES EMPIRES

Collection de Monsieur D

Mercredi 11 mars 2026

MILLON
T +33 (0)7 86 86 06 56

Nom et prénom/Name and first name
.....
Adresse/ Address
.....
C.P Ville Pays
Téléphone(s)
Email
RIB
Signature

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT/LOT DESCRIPTION	LIMITE EN €/TOP LIMITS OF BID IN €

ORDRES D'ACHAT

☐ ORDRES D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM
☐ ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE-
TELEPHONE BID FORM
rbeat@millon.com

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).
I Have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).
I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).





MILLON
AUCTION
GROUP

PARIS • NICE • BRUXELLES • MARSEILLE • MILLAN • HANOÏ